

Trois prédications:

Pourquoi l'Église existe-t-elle?

Comment vivre heureux dans une église imparfaite?

Nous n'allons pas à l'église; nous sommes l'Église!

Mario Veilleux

2016

Table des matières

Pourquoi l'Église existe-t-elle? (Éphésiens 1:1-14)	1
Comment vivre heureux dans une église imparfaite? (1 Jean 4:7-21)	10
Nous n'allons pas à l'église; nous sommes l'Église! (Proverbes 18:1 / 1 Corinthiens 12:14-27)	19

Pourquoi l'Église existe-t-elle?

(Éphésiens 1:1-14)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 11 septembre 2016)

Pour chasser la grisaille, il n'y a rien de mieux que ce texte d'Éphésiens 1:1 à 14. Pour crinquer le moral, il n'y a rien de mieux que ce texte. Ce texte est comme un grand câlin que Dieu nous fait. Pour vaincre le mal de vivre, il n'y a rien de mieux que ce texte. Comme thérapie pour les jours sombres et difficiles, il n'y a rien de mieux que ce texte d'Éphésiens 1:1 à 14. Ce texte inspiré de Dieu nous donne des ailes!

Pourquoi? Parce que ce texte incomparable déploie devant nous la solution de l'Éternel Dieu pour nous sortir du trou mortel dans lequel nous sommes tous tombés. Dieu a la solution! Solution parfaite. Solution inattendue. Solution époustouflante. Solution glorieuse!

Quel était notre problème? Nos vies étaient un affreux gâchis, à cause de nos péchés. Face à la sainte Loi de Dieu, nous battions des records de médiocrité. La rébellion orgueilleuse, c'était notre département. Nous étions experts dans l'art de nous planter. Dans nos coeurs, il n'y avait de la place que pour nous-mêmes; mais ce nous-mêmes, en réalité, on avait toute la misère du monde à l'endurer. Nous étions coincés avec nous-mêmes, étranglés par notre culpabilité. Nous étions privés d'espérance. Il n'y avait pas d'issue. Quel trou noir!

Puis, Dieu est intervenu! Nous qui méritions d'être maudits de toutes malédictions en enfer, Dieu "**nous a bénis de toute bénédiction spirituelle en Jésus-Christ**", dit le verset 3!

Nous qui méritions la colère de Dieu pour toujours, Dieu nous a plutôt manifesté son amour, dit le verset 4. Nous qui méritions d'être rejetés, il nous a adoptés, dit le verset 5.

Le verset 7 dit qu'en Jésus, "**nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce**". Autrement dit, Dieu nous déclare acquittés sur toute la ligne. Il nous donne un plein pardon! Pour utiliser une image forte, Dieu nous a serrés si fort dans ses bras d'amour, que tous les morceaux brisés se sont recollés. Dieu nous fait le plus grand bien du monde!

Comme dit un beau cantique chrétien: "Je suis heureux, Seigneur, je ne veux pas être ailleurs que dans tes bras d'amour, dans tes bras d'amour, dans tes bras d'amour."

Il y a quelques semaines, j'ai entendu un homme dire, alors qu'il professait sa foi, que l'amour de Dieu dans sa vie était "la meilleure chose qui me soit arrivée de toute ma vie. Il ne pouvait rien m'arriver de mieux!" Chaque chrétien peut dire la même chose: "L'amour de Dieu est la meilleure chose qui nous soit arrivée de toute notre vie. Rien ne pouvait nous arriver de mieux!"

On entend souvent dire chaque jour: "Nous ne sommes plus en sécurité nulle part." C'est faux; nous sommes en sécurité en Dieu. Regardez bien les versets 13 et 14: **"En lui (c'est-à-dire en Jésus-Christ), vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire."**

Sentez-vous l'assurance et la certitude dans ces mots? C'en est plein! Scellés, promis, gage, héritage. L'amour de Dieu pour nous en Jésus-Christ n'est pas quelque chose d'une durée limitée, mais c'est un amour éternel, solide et certain. Ça veut dire que quand les nombreux ennemis de l'espérance attaquent, nous ne pesons plus sur le bouton panique; nous ne nous rendons plus au bord de la crise de nerfs. Mais nous nous confions à ce Dieu merveilleux qui nous bénit de toute bénédiction, ce Dieu qui nous aime, ce Dieu qui nous a adoptés, ce Dieu qui nous pardonne nos péchés, ce Dieu qui nous a scellés du Saint-Esprit.

Devant tous ces cadeaux que Dieu nous fait, des cadeaux qui n'ont aucune comparaison possible, que convient-il de faire? Dieu lui-même nous le dit dans notre texte, par l'entremise de son serviteur Paul; il le répète à trois reprises: Verset 6: **"pour célébrer la gloire de sa grâce."** Verset 12: **"Afin que nous servions à célébrer sa gloire."** Verset 14: **"Ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire."** Pourquoi l'Église existe-t-elle? Pour célébrer la gloire de Dieu.

Comment ça se manifeste concrètement dans la vie quotidienne? Comment célébrer la gloire de la grâce de Dieu? Je place devant vous deux pistes d'applications pratiques très importantes.

Premièrement, si nous voulons célébrer la gloire de la grâce de Dieu, vivons d'une manière qui montre clairement que Dieu est véritablement le plus grand trésor qui soit. Je répète: Vivons d'une manière qui montre clairement que Dieu est véritablement le plus grand trésor qui soit.

Nous chantons parfois: "Seigneur: tu es plus précieux que l'argent. Tu es plus précieux que l'or. Tu es plus beau que le diamant. Et rien ne peut se comparer à toi." Vivons pour que ceci soit évident pour tous.

L'apôtre Paul, dans les versets qui sont devant nous, déballe, si on peut dire, la valeur suprême de Dieu. Quand nous vivons d'une manière qui démontre que Dieu est supérieur à tout ce que le monde peut offrir, Dieu est glorifié. Lorsque nous nous réjouissons en Dieu plus qu'en toutes autres choses, Dieu est glorifié. Quand nous trouvons notre plus grande satisfaction en Dieu, Dieu est glorifié.

Écoutez bien ce que l'apôtre Pierre écrit: "Soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous" (1 Pierre 3:15). Pourquoi est-ce que quelqu'un nous interrogerait sur notre espérance? Sans doute parce qu'il n'est pas habitué de voir une telle espérance; ça l'intrigue. C'est spécial, différent, du jamais vu. Wow!

Mais quel type d'existence sommes-nous censés mener pour que les gens se posent, et nous posent, des questions sur notre espérance? Si notre sécurité et notre bonheur, nous les cherchons à la même place que tout le monde, c'est-à-dire par exemple dans l'argent, le pouvoir, les biens immobiliers ou fonciers, un portefeuille d'actions, les divertissements, l'apparence, etc... personne ne va nous interroger sur notre espérance, parce qu'elle ne représente rien d'exceptionnel; c'est ce qu'à peu près tout le monde fait.

Mais si notre conduite démontre que notre sécurité et notre bonheur se trouvent dans le Seigneur et pas ailleurs, si nous proclamons par notre vie que Dieu est véritablement le plus grand trésor qui soit, ah! ça c'est rare. C'est rare quelqu'un qui espère toujours en Dieu, même dans les plus terribles épreuves. C'est rare qu'une personne affronte les contrariétés de la vie avec une paix qui surpasse toute compréhension. C'est rare qu'une personne gravement offensée exerce le pardon et bénit son ennemi.

Ça, c'est une espérance différente, intrigante, susceptible de soulever des questions chez ceux qui en sont témoins. Quand nous vivons ainsi, nous faisons honneur à la valeur suprême de Dieu. Nous célébrons la gloire de sa grâce. Nous disons à tous qu'il n'y a rien de plus satisfaisant que le Seigneur. Il est véritablement le plus grand trésor qui soit.

La satisfaction et le plaisir qu'on trouve en Dieu donnent la mesure du trésor qu'on trouve en lui. Nous honorons Dieu lorsque nous faisons notre trésor de tout ce qu'il est pour nous en Jésus.

Vous savez probablement que parmi toutes les particularités de la foi réformée, rien ne la distingue plus que ses efforts pour comprendre toutes choses de manière à ce que Dieu reçoive la gloire. C'est une particularité de la foi réformée. J'ai passé vingt-et-un ans dans le catholicisme romain, et je n'ai jamais entendu parler de la gloire de Dieu. Pendant cette vingtaine d'années, j'ai fait des pèlerinages répétés à Sainte-Anne-de-Beaupré, voyant dans le dôme de la cathédrale écrits en gros les mots suivants: "Gloire à vous, ô bonne Sainte-Anne." Il n'y avait rien là qui faisait honneur à la valeur suprême de Dieu. Le pape François, lorsqu'il a commencé son règne, a dit: "Le chemin de l'Église de Rome, c'est un chemin de confiance en nous."

Le salut par les oeuvres donne la gloire à l'homme. À quel endroit la Bible affirme-t-elle que nous avons eu la brillante idée de ne plus être du nombre de ceux qui périssent? À quel endroit la Bible dit-elle que la chose la plus fantastique à propos de Dieu est qu'il pense que nous sommes fantastiques? Il n'y a rien de tel dans la Bible! Rien!

Le Seigneur Dieu doit être en tout temps le seul et unique récipiendaire des éloges qui sont dus pour son oeuvre de rédemption. Il mérite infiniment plus que quelques petites miettes de gloire à l'occasion.

Quelqu'un a dit: "Il n'y a pas de place pour moi là-dedans. Ça signifierait ma mort. Je ne veux pas vivre pour Dieu. Je ne vivrai pas pour Dieu. Je veux vivre pour moi. Pour l'amour de moi!" Si c'est ce que vous pensez, vous êtes encore prisonnier de votre égo, et avez besoin de naître de nouveau. Repentez-vous et croyez en Jésus-Christ pour avoir la vraie vie!

Pour conclure ce premier point, voici un merveilleux petit poème écrit par

le pasteur réformé Adolphe Monod:

"Que ne puis-je, ô Dieu, Dieu de ma délivrance,
remplir de Ta louange et la terre et les cieux,
les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
et dire au monde entier combien je suis heureux!"

J'ai dit tantôt que je place devant vous deux pistes d'applications pratiques très importantes pour nous aider à célébrer la gloire de la grâce de Dieu. Premièrement, vivons d'une manière qui montre clairement que Dieu est véritablement le plus grand trésor qui soit. Disons au monde entier combien nous sommes heureux en Dieu.

Deuxièmement, si nous voulons célébrer la gloire de la grâce de Dieu, ayons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu. Je répète: ayons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu.

Et je ne parle pas de devenir saints vingt ans ou cinquante ans après votre mort. Je sais que dimanche dernier, le pape a déclaré sainte Mère Teresa vingt ans après sa mort. Mais selon la Parole de Dieu, ça n'a pas de sens. Au verset 1 de notre texte, Paul adresse son épître aux saints qui sont à Éphèse; il s'adresse à des vivants, non pas à des morts. Regardez bien maintenant le verset 4: **"En lui (c'est-à-dire en Jésus-Christ), Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui."**

Dieu nous a élus pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui; ce qui prouve bien qu'au moment où dans sa pensée il nous a élus, nous n'étions ni saints, ni sans défauts, et qu'en conséquence, ce que nous méritions n'était pas l'adoption mais le jugement. Le salut émane de la seule grâce de Dieu. Rien ne pouvait nous attirer sa faveur. Dieu ne nous demande pas des lettres de référence qui nous recommanderaient à son service. Une actrice a dit: "À mon arrivée là-haut, j'imagine que Dieu me dira ceci: Merci pour tout!" (Mélicia Désormeaux-Poulin) Elle se fait des illusions pas à peu près! Ne nous imaginons jamais que Dieu nous a choisis en raison d'un quelconque mérite de notre part. L'apôtre Paul martèle que ce n'est pas le cas en insistant sur l'initiative de Dieu, la grâce de Dieu, l'amour de Dieu, la volonté de Dieu, le dessein de Dieu, le choix de Dieu.

Quand nous avons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu, nous ne vivons plus pour épater la galerie; mais nous vivons pour célébrer la gloire de Dieu. Notre existence ne se déroule plus avec le regard hypnotisé sur notre nombril, mais nous donnons notre vie pour les autres. Nous ne faisons plus d'overdose d'ego. C'est fini, ça.

J'ai entendu des personnes dire que la seule clé du bonheur pour eux, c'est une médaille olympique. D'autres disent qu'ils seront heureux si un jour on nomme une rue, une avenue ou un boulevard en leur honneur; ou que le rêve de leur vie est que leur nom se retrouve dans le dictionnaire. Vanité des vanités! La personne qui désire glorifier Dieu ne perd plus de temps à ces folies, ni ne prépare non plus une bucket list, c'est-à-dire une liste de choses qu'elle aimerait faire ici-bas maintenant à tout prix, sans quoi elle pense qu'elle aura raté sa vie, ou quelque chose du genre. J'entendais l'autre jour une vedette québécoise parler de ce qu'il appelait ses trésors; et pour lui, c'était des autos ou des morceaux d'autos. Nombreux sont ceux dans notre monde qui n'ont rien trouvé d'autre comme but dans la vie que l'argent et le divertissement. On pourrait dire que c'est le cas du commun des mortels; ou peut-être on devrait dire aussi le coma des mortels.

Pensez-vous encore que les choses matérielles, c'est tout ce qui compte? Ça va prendre quoi pour qu'on comprenne que le coffre-fort ne suit pas le corbillard? Le grand missionnaire Henri Martin a vécu dans l'abondance et le luxe avant sa conversion. Il a dit plus tard: "J'avais obtenu tout ce que je désirais le plus au monde, mais j'eus la surprise de découvrir que j'avais attrapé une ombre." Une ombre! "J'ai attrapé une ombre!"

Quand nous avons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu, nous cessons de remplir nos maisons de bébelles de toutes sortes qui ne remplissent pas le vide existentiel. Nous trouvons notre satisfaction dans le Seigneur. C'est fini de passer notre vie à vouloir ce que nous n'avons pas. Il n'y a pas de repos pour les éternels insatisfaits; mais nous, nous avons le vrai repos en notre glorieux Rédempteur. La foi, c'est le repos du coeur en Dieu, par Jésus. C'est en la personne de Jésus-Christ que ce repos nous est accordé. Jésus est mentionné quinze fois dans ces versets 1 à 14, soit par son nom ou un titre, soit par un pronom personnel. La foi, c'est le repos du coeur en Dieu, par Jésus.

Quand nous avons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu,

nous aimons notre prochain. Nous ne souffrons plus d'un grave déficit d'amour: l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit, et nous sommes comblés. Alors nous aimons les autres. Nous avons mis fin à notre carrière de faiseurs de reproches. Nous ne lapidons plus les autres, toujours à la recherche de leurs faiblesses et manquements, mais nous les aimons, réellement et pratiquement.

Autrefois, il n'y avait que nous qui comptaient dans la vie. On pourrait le dire comme ceci: "Dans le coeur de Marcel, il n'y avait de la place que pour Marcel." Maintenant, c'est fini, ça. Un chrétien qui se sanctifie ne peut pas être en même temps Monsieur Selfie, ou Madame Selfie. Il donne sa vie pour les autres. Il ne cherche pas son intérêt, il s'oublie lui-même.

Quand nous avons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu, nous écoutons Dieu, et nous prenons plaisir à l'écouter. Il y a deux semaines, j'ai demandé à un chrétien s'il lisait la Bible régulièrement. Il m'a dit: "C'est difficile, très difficile. Il y a de plus en plus de sujets de distractions de nos jours. Mes parents et mes grands-parents la lisaient beaucoup plus que je la lis." Voilà ce qu'il m'a dit.

Les médias font l'impossible pour avoir votre attention, toute votre attention. Ils veulent vous communiquer des tonnes d'informations inutiles qui vont encombrer votre cerveau. "Pour tout savoir sur ce qui se passe dans votre région, visitez-nous sur Facebook!" Avons-nous réellement besoin de tout savoir ce qui se passe dans notre région? Non! Mais nous avons absolument besoin de mieux connaître Dieu et de savoir ce qu'il demande de nous! Le bonheur et la satisfaction se trouvent en Dieu; ne nous laissons pas détourner de ce bonheur! "Suivez toute l'actualité scientifique en tout temps!" "Dix choses à savoir absolument sur telle vedette!" Un film à voir absolument! Une recette à essayer à tout prix! Un livre à lire au plus vite! Un festival à ne pas manquer! Et ça n'en finit plus! Il y a toujours quelqu'un qui cherche à vous arracher votre Bible des mains pour la remplacer par des futilités d'hommes. Fuyons tout ce qui nous éloigne de Dieu.

Quand nous avons à coeur de devenir saints et sans défaut devant Dieu, on dit la même chose que l'apôtre Paul dit en Philippiens 1:21: "Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain." Qui parle comme ça aujourd'hui? Personne. Une personnalité publique récemment morte du cancer a dit quelque

temps avant de mourir: "Ma vie est enceinte de ma mort, et ça me contrarie énormément." (Roger Tabra)

Quand nous aimons le Seigneur plus que tout ce que nous perdons dans la mort, nous glorifions la valeur du Seigneur. Nous célébrons la gloire de Dieu. C'est notre vocation. L'Église existe pour célébrer la gloire de la grâce de Dieu. Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation

* Lecture: 1 Corinthiens 10:31 / Colossiens 3:17

* Quelle valeur accordez-vous à la gloire de Dieu? Pourquoi? Méditez ceci: Le Réformateur Martin Luther a dit: "L'adoration de Dieu devrait s'exprimer librement à table, dans les salons, en bas, en haut, chez soi, au loin, en tous lieux, par tous et en tout temps."

* Lecture: Éphésiens 1:1-3

* Comment l'auteur de cette épître s'identifie-t-il? Qu'apprenons-nous des Éphésiens par la façon dont Paul s'adresse à eux? Comment comprenez-vous les mots "en Christ-Jésus" qui reviennent très souvent dans cette épître? Pourquoi Paul commence-t-il ainsi son épître? Pourquoi Dieu doit-il être loué?

* Lecture: Éphésiens 1:4-6

* Quelles actions de Dieu Paul mentionne-t-il ici? Pourquoi Dieu fait-il cela? Qui est "son bien-aimé"? Comment ces actions de Dieu doivent-elles vous changer dans votre vie quotidienne? Êtes-vous saint et sans défaut? Voulez-vous le devenir? Comment?

* Lecture: Éphésiens 1:7-10

* Choisissez un mot que vous affectionnez particulièrement dans ces versets et expliquez pourquoi. Que signifient au juste les mots "quand les temps seraient accomplis"?

* Lecture: Éphésiens 1:11-14

* Selon le verset 13, comment en venons-nous à être scellés du Saint-Esprit? Quels rôles jouent, dans la suite des choses, l'écoute de la Parole et la foi?

* Lecture: Philippiens 1:21-23

* Pouvez-vous dire ces mots du verset 21 du fond du coeur? Sinon, qu'est-ce que ça indique? Redoutez-vous la mort, ou bien êtes-vous prêt? Si nous aimons plus le Seigneur que tout ce que nous perdons dans la mort, qu'est-ce que ça dit au monde?

Comment vivre heureux dans une église imparfaite?

(1 Jean 4:7-21)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 18 septembre 2016)

Un manifestant tenait une pancarte dans ses mains. Sur sa pancarte, il avait écrit les mots suivants: "Jésus, oui! L'église, non!" Auriez-vous été à l'aise de brandir une telle pancarte, une pancarte qui a comme message: "Jésus, oui! L'église, non!"?

Les critiques contre l'Église sont très abondantes. Qu'est-ce qu'on reproche à l'Église? Quelqu'un a dit: "Jésus-Christ a été fantastique; mais je n'aime pas l'Église. Elle fait plus de mal que de bien." (Mick Jagger) Un autre à qui on demandait ce qu'il pensait de l'Église a répondu: "Pas grand chose. Elle ne gratte pas là où ça chatouille." Un autre a dit: "Alors que Jésus a changé de l'eau en vin, l'Église change le vin en eau!" (Soren Kierkegaard)

Si des personnes sont désillusionnées face à l'Église, n'est-ce pas en bonne partie parce qu'elles se sont fait des illusions par rapport à l'Église? Qu'est-ce qu'une illusion? Une illusion est une croyance fautive, une idée trompeuse. Une illusion courante par rapport à l'Église, c'est que l'Église est ou doit être parfaite ici maintenant. Si on part avec une telle idée, c'est certain qu'on va être vite déçu et désenchanté.

Parce que la réalité est toute autre. Si vous vous imaginez que l'Église du Nouveau Testament était parfaite, c'est grand temps d'ouvrir et d'étudier votre Nouveau Testament; vous vous rendrez vite compte que l'Église n'était pas parfaite. Elle ne l'a jamais été et ne le sera pas avant le retour du Fils de Dieu. Le Nouveau Testament nous présente une Église bien loin de la perfection. Toutes les épîtres témoignent que les églises participaient à la misère humaine; il y avait en elles toutes sortes de faiblesses.

Par exemple, les Galates se trompaient sur certaines doctrines. Les Philippiens étaient désunis. Les Colossiens subissaient l'action d'un groupe influent dont les adeptes se considéraient meilleurs que les autres membres de l'église. Les Corinthiens avaient toutes sortes de problèmes: immoralité, divisions, perversion d'une doctrine aussi fondamentale que celle de la résurrection des morts, et plusieurs autres problèmes.

L'Église ne sera jamais parfaite sur terre, dans ce monde déchu. L'Église est composée d'hommes et de femmes pécheurs, qui reconnaissent Jésus comme leur Sauveur et qui s'efforcent de marcher sur ses traces; mais ce sont des hommes et des femmes qui, quoique sauvés, sont encore sujets à des fautes et à des manquements. Ce sera comme ça jusqu'au retour de notre Sauveur.

Le réformateur Martin Luther a résumé cette réalité en disant ceci: "Le visage de l'Église est le visage d'un pécheur."

Quand on comprend ça et qu'on l'accepte, qu'est-ce qu'on fait à partir de là? Au moins deux choses.

D'abord, on apprécie le fait que la perfection n'est pas exigée pour être membre de l'église. On apprécie le fait que la perfection n'est pas exigée pour être membre de l'église.

Comme l'a bien exprimé un chrétien: "Je suis tellement content que l'église ne soit pas parfaite; parce que si elle était parfaite, je ne pourrais pas en être membre. Et je veux être membre de l'église." (Richard Wurmbbrand)

Imaginez un moment que quelqu'un visite un hôpital. Il se promène dans l'hôpital, il regarde tout ce qui se passe; et il conclut que cet hôpital est un mauvais hôpital parce que les personnes hospitalisées sont malades! Et il se dit: "Je ne veux plus jamais rien savoir des hôpitaux!" Il se promène avec une pancarte: "La médecine, oui! Les hôpitaux, non!"

On dirait: "Ça ne marche pas, son affaire!" Le pasteur réformé Richard Baxter a dit: "L'Église d'ici-bas peut être comparée à un hôpital. Nous sommes des pécheurs réclamant des soins. Le médecin qui fait quotidiennement sa tournée ne va pas gronder le patient récemment arrivé sous prétexte qu'il n'est pas encore complètement rétabli. Il est venu à l'hôpital justement parce qu'il avait besoin d'un traitement. Il serait insensé d'accuser les hôpitaux d'inefficacité parce que leur hôtes sont malades!"

L'Église est composée de pécheurs sauvés par grâce, de ceux qui, autrefois, étaient des gens du dehors et des étrangers, et qui ont été intégrés au nouveau corps par l'oeuvre réconciliatrice de Jésus-Christ. La présence de

problèmes n'a donc rien d'étonnant lorsqu'on pense au genre d'individus qui forment l'Église! Si la communauté dans laquelle Dieu vous a placée est constituée d'hommes et de femmes pécheurs, il serait utopique d'espérer vous en tirer sans problèmes ni difficultés.

J'ai dit tantôt: Quand on comprend que l'Église n'est pas parfaite, qu'est-ce qu'on fait à partir de là? Au moins deux choses. D'abord, on apprécie le fait que la perfection n'est pas exigée pour être membre de l'église.

Deuxièmement, et c'est le plus important: on veut aider l'église à faire triompher l'amour. On veut aider l'église à faire triompher l'amour.

Dimanche dernier, dans la première prédication de cette série sur l'église, nous avons vu que Dieu nous appelle à devenir saints. Un des aspects très important de cet appel à devenir saints est de faire triompher l'amour.

Et c'est ici que le magnifique texte biblique que nous avons lu tantôt entre en jeu et a toute son importance.

L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, écrit en 1 Jean 4:7: **"Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres."** Puis au verset 11: **"Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."** Puis, aux versets 20 et 21: **"Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."**

Aimer les autres, est-ce facultatif? Autrement dit, est-ce qu'on fait ça si ça nous tente, et on ne le fait pas si ça ne nous tente pas? Non, c'est un devoir, dit le texte: "Nous devons nous aimer les uns les autres", écrit l'apôtre Jean. C'est un devoir. Est-ce toujours facile? Non! Est-ce toujours possible? Oui! Pourquoi? Parce que Dieu est amour, dit le verset 8; quiconque connaît réellement Dieu aime. Écoutez bien à nouveau les merveilleux versets 9 et 10: **"Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés."**

Qui sont les heureux bénéficiaires de l'amour de Dieu? Des pécheurs indignes, dont nous faisons tous partie. Nous n'avons rien d'aimable ni d'attirant; zéro charme! Dieu nous a sauvés parce qu'il est amour. La grandeur de son amour se voit dans le prix élevé de son immense sacrifice. On ne peut pas imaginer une plus claire manifestation d'amour.

Regardez bien encore les versets 20 et 21: **"Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement: Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."**

L'apôtre Jean, inspiré de Dieu, ne mâche pas ses mots. Déclarer aimer Dieu tout en haïssant les frères, c'est mentir. Toute déclaration d'amour pour Dieu est un mensonge si elle n'est pas accompagnée d'un amour pratique et concret pour nos frères et soeurs.

Bon, je ne veux pas que vous perdiez de vue mon deuxième point. J'ai dit: On veut aider l'église à faire triompher l'amour. C'est très important.

C'est facile de devenir des spectateurs passifs qui passent leur temps à critiquer l'église les bras croisés, comme si l'on n'était pas du tout responsable de ses défauts. C'est un manque d'amour. S'il se présente un problème dans l'église, nous devons accepter notre responsabilité et faire de notre mieux pour être un remède et non pas un poison. L'église, c'est nous. Ce n'est pas une bonne chose de se comporter en personnes détachées, comme de simples observateurs critiques. Notre Sauveur nous veut fortement engagés et complètement intégrés à la communauté dans laquelle il nous a placés dans son amour. N'importe quel insensé peut critiquer et se plaindre depuis la ligne de touche ou les estrades; ce dont nous avons besoin, c'est de chrétiens qui s'engagent dans la mêlée et font triompher l'amour.

Comment faire triompher l'amour? Soyons pratiques. Voici plusieurs idées en vrac.

Si tu trouves que l'église dans laquelle tu es membre est faible, ne critique pas, mais invoque sur elle la puissance de l'Esprit de Dieu. Prie sans cesse. Intercède devant Dieu sans relâche. Jésus a dit qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser (Luc 18:1).

Si tu vois que l'église est divisée, ne critique pas, mais travaille à l'unir.

Si tu trouves que l'église est tiède, ne critique pas mais réchauffe-la par l'amour du Christ. Si elle est froide, sois bouillant en elle. Brûle d'amour. Si elle est infidèle, toi, sois toujours fidèle.

Ne critique pas, mais confesse à Dieu le péché de l'église dont tu es un membre, dont tu portes ta part de responsabilité. Ne critique pas, mais demande pardon, pour toi comme pour tes frères et soeurs.

Ne critique pas, mais obéis à Dieu. Mets-toi au service de Dieu, prêt à faire ce qu'il voudra, où il voudra, comme il voudra. Si un frère ou une soeur manque de sourires, prête-lui un des tiens.

Ne critique pas, mais aime. Dans l'amour et dans la foi, il te sera peut-être donné de créer un contre-courant, et finalement le fleuve de vie qui vient d'en-haut circulera de nouveau dans l'église. Souvent, on redresse les autres en marchant droit. Le moindre petit effort que tu fais peut produire un bien immense.

Tu souffres des infidélités de tes frères et soeurs? N'oublie jamais qu'eux, ils souffrent de tes infidélités. Ne te prends jamais pour un super-saint; ne te pense jamais meilleur que les autres. Rappelle-toi que la connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie (1 Corinthiens 8:1).

Quelqu'un chante faux dans l'église? Plutôt que de te dire: "Il me tombe sur les nerfs, lui!"; aime-le! Fais triompher l'amour parce que "Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Quelqu'un a des chaussures qui craquent? Plutôt que de dire: "Elle m'énerve, elle!": aime-la! Fais triompher l'amour parce que "Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Quelqu'un exprime une opinion tout à fait différente de la tienne sur un sujet d'actualité? Plutôt que de dire: "Je l'aurais étampé dans le mur, lui!": aime-le! Fais triompher l'amour parce que "Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Quelqu'un n'a pas tout à fait le même style de vie que le tien; elle est plus timide ou moins timide; ou elle est plus lente ou plus rapide; ou je ne sais quoi encore? Plutôt que de dire: "Je ne peux pas la sentir, elle!": aime-la! Fais triompher l'amour parce que "Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Si tu trouves que les goûts et les désirs de tes frères et soeurs sont étranges, ou encore que leur façon de se gérer et de gérer leurs affaires ne ressemble pas à ta façon de te gérer, ne les juge pas. Mais aime! Fais triompher l'amour parce que "Si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Un frère t'a un jour interrompu? Un autre a montré de l'indifférence envers toi? Un autre a oublié quelque chose qu'il t'avait dit? Un autre encore n'a pas été assez attentionné à ton goût à ton égard? Je t'en supplie: ne garde pas ça sur le coeur pour les dix, vingt prochaines années! Dieu appelle les graciés à être gracieux les uns envers les autres. La Bible dit: "Si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même" (Colossiens 3:13). Fais triompher l'amour!

Tu veux reprendre ton frère ou ta soeur pour sa mauvaise attitude envers toi? Bien sûr que tu peux le faire. Mais fais-le selon la belle et précieuse règle que t'a donnée Jésus-Christ. Jésus a dit: "Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul" (Matthieu 18:15). Tu as bien compris? Il ne t'est pas permis de mettre tout le monde dans la confidence. Tout doit se passer à huis clos, entre toi et lui seul. C'est comme si le Seigneur te disait: "Si tu ne veux pas parler à ton frère, n'en dis mot à personne et enterre sa faute pour toujours."

Toi qui es porté à juger ton frère, juge-toi plutôt toi-même; considère qui tu es et entre en toi-même; tu oublieras les torts de ton prochain quand tu auras sondé l'abîme de tes propres péchés.

Dans toute église, on trouve des différences de toutes sortes; non seulement des différences de générations mais aussi toute une gamme d'opinions variées. Nous avons besoin d'apprendre à nous aimer, c'est-à-dire être patients, bons, serviables, doux, humbles, ne nous irritant pas, cherchant l'intérêt des autres, etc... Comment vivre heureux dans une église imparfaite? En faisant triompher l'amour.

L'église ne rassemble pas des gens que j'ai choisis; mais c'est le groupe choisi par Dieu. Ils sont SES élus. Chacun de nous ne peut pas déterminer la composition de l'église à sa guise et en quelque sorte créer NOTRE propre église idéale, comprenant les gens que, selon le stade de développement spirituel où nous sommes arrivés, nous considérons dignes d'être membres. L'Église de Dieu est quelque chose de tout à fait différent. C'est la société de personnes qu'il a plu à Dieu d'appeler à la communion de son Fils. C'est lui qui en choisit les membres, et pas nous; et nous devons accepter son choix, qu'il nous plaise ou non.

L'église est une communauté de graciés, et ceux qui en font partie sont choisis non pas à cause de leurs mérites, non parce qu'ils sont des gens bien, mais en raison de l'amour de Dieu. Je dois accepter l'idée qu'ils sont tout autant élus que moi. Bien sûr, ce n'est pas toujours facile avec le groupe de gens "bizarres" qui se retrouve dans chaque assemblée! Mais nous sommes tous bizarres en quelque part, à un moment ou l'autre, n'est-ce pas?

La chose la plus importante au sujet de l'Église n'est pas comment NOUS voyons l'Église, mais comment le Seigneur Jésus-Christ la voit, lui. Comment la voit-il? Il l'a aimée et s'est livré lui-même pour elle! (Éphésiens 5:25) Il a versé son précieux sang pour l'Église! (Actes 20:28)

L'Église appartient au Seigneur, ne l'oublions jamais. Ce qui la rend infiniment précieuse, c'est que le Seigneur Jésus l'a acquise, il l'a rachetée par son propre sang, c'est-à-dire par sa mort, par son sacrifice expiatoire! (Éphésiens 1:14 / Tite 2:14 / 1 Pierre 2:9) Ce n'est pas rien!

Le Seigneur Jésus pourrait nous dire: "Je suis descendu du ciel sur la terre pour sauver mon Église, et toi, tout ce que tu trouves à faire, c'est de critiquer l'Église? La juger? Te plaindre d'elle? Je suis mort pour l'Église, et toi, tu n'aimes pas l'Église? J'ai versé mon précieux sang pour l'Église, et toi tu ne veux rien faire pour mon Église? Tu ne t'intéresses pas à faire triompher l'amour dans mon Église? Tu t'en fous complètement?"

Ce qui nous aide beaucoup à faire triompher l'amour pour nos frères et soeurs, c'est de voir à quel point Jésus les aime et a versé son précieux sang pour eux. Dieu nous invite à nous regarder les uns les autres comme il nous regarde: avec miséricorde et amour.

Une des plus grandes preuves de la conversion réelle d'une personne, c'est son appréciation pratique de l'Église de Jésus-Christ d'une manière persévérante; le Saint-Esprit lui a montré combien l'Église est précieuse. C'est un immense privilège de faire partie de l'Église, et c'est un grand honneur de servir Dieu dans son Église.

En terminant, il faut que je vous parle de Bob. Bob est membre d'une église, mais il tombe particulièrement sur les nerfs d'un autre membre de l'église à cause de sa personnalité un peu spéciale. Qu'est-ce qu'il a, Bob? Bob ne comprend pas facilement quand on lui explique quelque chose; et il est plutôt lent et maladroit quand il essaie de s'exprimer. L'autre membre de l'église s'impatiente et murmure souvent à cause de Bob. Mais un jour, Dieu fait comprendre ceci au membre de l'église: "Tu sais, ce Bob dans l'église, qui est un peu lent et qui ne comprend pas facilement? Tu sais ce Bob que tu évites autant que possible? Eh bien, je veux que tu te souviennes de quelque chose. Comparé à moi, toi-même, tu n'es pas le plus vif en intelligence. Et bien souvent, tu ne comprends pas ce que pourtant je te montre si clairement. Alors la prochaine fois que tu t'irriteras à cause de la personnalité de Bob, souviens-toi que toi, tu es mon Bob, et malgré ça, je continue à t'aimer." Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation

* Lecture: 1 Jean 4:7-21

* Quelle est l'exhortation principale de Jean dans ces versets? Quelle raison donne-t-il pour appuyer son exhortation? De quoi l'amour est-il une preuve?

* Lecture: 1 Jean 4:9-11

* Comment l'amour de Dieu s'est-il révélé clairement? Comment s'est-il manifesté? Dans quel but? Pourquoi une victime propitiatoire était-elle nécessaire?

* Lecture: Éphésiens 4:31-32 / Jacques 2:15-16

* Quelle réponse l'amour de Dieu demande-t-il de nous? En considérant ce qu'accomplit pour nous l'amour de Dieu, que devrait accomplir notre amour pour les autres? Quels actes spécifiques sont suggérés par Éphésiens 4:31-32 et Jacques 2:15-16?

* Pourquoi les relations d'une personne avec son prochain ne peuvent-elles pas être dissociées de la relation avec Dieu?

* Lecture: Colossiens 3:13

* Quelle raison avez-vous parfois de vous plaindre d'un frère ou d'une soeur dans la foi? Quand ça arrive, qu'est-ce que le Seigneur veut que vous fassiez? Pourquoi?

* Lecture: Actes 20:28 / Éphésiens 1:14 / Tite 2:14 / 1 Pierre 2:9

* Qu'ont en commun ces quatre versets? Qu'est-ce qui nous indique la valeur que le Seigneur attribue à l'Église? La valorisez-vous autant? Ou bien passez-vous votre temps à critiquer l'Église?

Nous n'allons pas à l'église; nous sommes l'Église!

(Proverbes 18:1 / 1 Corinthiens 12:14-27)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 25 septembre 2016)

Question: Combien de fois le mot "église" se trouve-t-il dans les quatre Évangiles? La réponse risque de vous surprendre: le mot "église" se trouve seulement deux fois en tout et partout dans les quatre Évangiles. Seulement deux fois; et les deux fois, c'est dans l'Évangile de Matthieu. Ces deux versets sont des paroles du Fils de Dieu. Dans le premier passage, Jésus dit: "Je bâtirai mon Église" (Matthieu 16:18). Et dans le deuxième passage où Jésus parle d'un homme qui s'entête dans le péché et qui refuse d'écouter ceux qui veulent le reprendre, Jésus dit: "S'il refuse d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager" (Matthieu 18:17).

En dehors des quatre Évangiles, dans tout le reste du Nouveau Testament, le mot "église" revient 107 fois. Si on prend ces 107 versets, plus les deux de l'Évangile de Matthieu, ce qui fait en tout 109 versets, pas une seule fois, je dis bien pas une seule fois le mot église n'est utilisé pour parler d'un bâtiment physique qui soit un lieu de culte. Jamais! Zéro!

Ce que je suis en train de vous dire est très important. Dans la pensée de beaucoup de personnes, on peut même dire dans la pensée de la très grande majorité du monde, l'église, c'est un édifice, c'est un bâtiment où se réunissent les chrétiens pour célébrer leur culte. Point, ça finit là. Pourtant, pas une seule fois la Bible ne donne ce sens-là au mot "église". Pas une seule fois! Étonnant, non? Ça veut dire qu'à un moment donné dans l'histoire, il y a eu un glissement qui est très malheureux.

Qu'est-ce que l'église, donc, si ce n'est pas un bâtiment? Selon la Bible, l'Église, c'est le peuple de Dieu, c'est l'assemblée des chrétiens, c'est la communauté des croyants que le Saint-Esprit unit d'une façon vitale et gracieuse à Jésus-Christ. L'Église n'est pas d'origine humaine, mais elle est d'origine divine. L'Église existe par le fait que Dieu, selon le conseil éternel de son amour, appelle des personnes pour les faire sortir du monde du péché, et les introduire dans une existence toute nouvelle, toute autre, une société surnaturelle, céleste, spirituelle.

Jamais dans la Bible le mot "église" ne désigne un bâtiment ni un lieu de

culte. Jamais. Si vous aviez dit à l'apôtre Paul: "Je m'en vais à l'église", l'apôtre Paul n'aurait pas pu comprendre une telle phrase.

Dans la Bible, l'Église prie (Actes 12:5); un bâtiment ne prie pas. Dans la Bible, l'Église est convoquée (Actes 14:27); un bâtiment ne peut pas être convoqué. Dans la Bible, l'Église élit des anciens (Actes 20:17); un bâtiment ne peut pas élire des anciens. Dans la Bible, l'Église se réunit dans des maisons (Romains 16:5 / 1 Corinthiens 16:19 / Colossiens 4:15 / Philémon 1:2); pensez-vous que ce bâtiment ici rentrerait physiquement dans l'une de nos maisons? Dans la Bible, l'Église reçoit et lit les épîtres écrites par les apôtres (1 Corinthiens 1:2 / 2 Corinthiens 1:1 / Colossiens 4:16); un édifice ne peut pas recevoir des lettres et les lire. La Bible dit que Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle (Éphésiens 5:25); Jésus n'a pas aimé un bâtiment et ne s'est pas livré pour un bâtiment, mais il s'est livré pour son peuple, ses élus, ses bien-aimés.

Pourquoi introduire ce troisième sermon sur le thème de l'église en insistant autant là-dessus? Parce que c'est très important. L'idée non biblique que l'Église est un lieu de culte est malsaine pour la vie du peuple de Dieu. Cette idée non biblique a pour triste résultat d'ancrer la pensée que l'Église est quelque chose de statique, d'inactif. Mais la Bible lui confère une note toute différente: l'Église est dynamique; c'est un peuple en marche, en route pour une glorieuse destination.

L'Église n'est pas une salle d'attente du troisième âge où on se tourne les pouces en attendant un logement de première classe au ciel. Mais c'est une nouvelle communauté en mouvement, vivante et attrayante, dotée d'une signification éternelle dans le plan de Dieu. Dieu a pensé l'Église. Jésus-Christ s'est donné pour l'Église. Le Saint-Esprit nous incorpore à l'Église. L'Église est le peuple pèlerin du Seigneur. Elle est en marche, se hâtant vers les extrémités de la terre pour supplier tous les hommes de se réconcilier avec Dieu, et se pressant à la rencontre de son Seigneur qui revient bientôt.

Quelle urgence pour les chrétiens que de voir les choses de cette façon! L'Église prend alors toute son importance. Elle vaut la peine qu'on travaille et vive pour elle, parce qu'elle est le dessein de Dieu, parce que Dieu y oeuvre et que nous pouvons voir sa gloire en elle.

Parmi les diverses images que la Bible nous donne pour illustrer ce qu'est l'Église, il y a l'image du corps. 1 Corinthiens 12:27: "**Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.**" Je répète: "**Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.**" De ce verset et des versets qui le précèdent, je dégage deux grandes implications vitales pour la vie chrétienne au sein de l'Église.

Premièrement: la volonté de Dieu, c'est que ceux qui font partie de son Église vivent non pas chacun pour soi, mais chacun pour les autres, en ayant à coeur le bien de tout le corps.

Je répète: **la volonté de Dieu, c'est que ceux qui font partie de son Église vivent non pas chacun pour soi, mais chacun pour les autres, en ayant à coeur le bien de tout le corps.**

Tout le chapitre 12 de 1 Corinthiens va dans ce sens-là. Ce chapitre nous enseigne que le Saint-Esprit fait plusieurs cadeaux à l'Église; ce n'est pas la vie qui nous fait des cadeaux, mais c'est le Seigneur. Il accorde des dons variés et abondants aux chrétiens; dans quel but? Nous lisons la réponse au verset 7: "pour l'utilité commune". Autrement dit: pour le bien de tous. "Je me moi", c'est fini.

Quand nous sommes incorporés à l'Église du Dieu vivant, nous cessons de vivre chacun pour soi; nous commençons à vivre chacun pour tous. Et c'est une très grande bénédiction!

Dans son épître aux Éphésiens, l'apôtre Paul écrit: "Marchez d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée" (4:1). Quelqu'un a traduit ce verset de la façon suivante: "Marchez d'une manière digne de l'églisement dont vous avez été églisés."

Si vous avez été églisés, vous vivez désormais non plus pour vous-mêmes, ne pensant qu'à vous-mêmes; mais vous vivez pour glorifier Dieu dans son Église, vous avez à coeur le bien de tous. Votre ego trip est terminé. Heureux êtes-vous!

Au début de la semaine dernière, j'écoutais quelqu'un qui revenait de l'hôpital où il avait passé un tapis roulant, des radiographies pour les poumons

et d'autres examens. Et dans la discussion, il m'a dit: "Ce n'est pas le coeur qui va me faire mourir, ni les poumons, ni ma cigarette; mais c'est la solitude."

Dans notre monde moderne, des sentiments de solitude se retrouvent quasiment partout, laissant un déluge de dépression et de désespoir. Qu'est-ce qui est à la racine de cette situation tragique? Une cause fondamentale, c'est qu'il n'y a pas ou peu de sens d'appartenance.

Or, si nous vivons comme le Seigneur le désire dans son Église, qui est son corps, la solitude est vaincue. Nous sommes plusieurs. Nous formons un corps. Nous dépendons les uns des autres. Nous comptons les uns sur les autres. Nous nous venons en aide mutuellement. Comme dit Ecclésiaste 4:9-10: "Deux valent mieux qu'un. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever!"

En 1 Corinthiens 12, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, utilise l'image du corps pour nous montrer que nous sommes interdépendants, nous avons absolument besoin les uns des autres.

Les yeux et les oreilles du corps humain sont d'une perfection technique fabuleuse; mais, seuls, ils ne servent pas à grand chose. Il leur faut une tête et un cou pour les faire tourner de côté et d'autre; il leur faut des jambes pour les transporter. Des mains sont nécessaires pour agir en fonction de ce qu'ils voient et entendent.

Je dois reconnaître que j'ai besoin des autres et qu'ils ont besoin de moi. Je ne peux pas me permettre de dire: "Je n'ai pas besoin de toi. Je suis correct. Je me suffis à moi-même. Je n'ai besoin de personne." Non! Nous avons besoin des autres chrétiens. Et les autres chrétiens ont besoin de nous. Chaque membre est important et joue un rôle dans la vie du peuple de Dieu.

En 1 Corinthiens 12, aux versets 15 et 16, l'apôtre Paul écrit que le pied ne peut pas dire: "**Je ne suis pas du corps.**" Et l'oreille ne peut pas dire: "**Je ne suis pas du corps.**" Dire que nous n'appartenons pas au corps est tout simplement absurde et faux. On ne peut pas être chrétien et refuser la solidarité avec le peuple de Dieu; si vous appartenez à Jésus-Christ, vous êtes unis à lui, et, par lui, à tous ceux qui le sont aussi. Vous formez une communauté avec d'autres personnes choisies par Dieu. "Vous êtes le corps du Christ, vous êtes

ses membres."

Et je vous en supplie, ne voyez pas ça comme une mauvaise nouvelle; au contraire, c'est une excellente nouvelle! Pourquoi? Parce que c'est un privilège inouï d'appartenir à un groupe dans lequel chacun prend soin des autres. Le verset 25 de notre texte dit que "les membres ont soin les uns des autres". Cette vie dans le corps de Christ est un don de Dieu, une grâce extraordinaire pour laquelle nous devrions sans cesse louer le Seigneur.

Ma faible foi doit toujours être réveillée, nourrie, fortifiée, purifiée par celle des autres. Aujourd'hui, tout est devenu propriété privée, chose privée, même la foi. Mais la foi s'abîme à ce jeu-là. Elle ne peut prospérer que dans la communion fraternelle régulière. La sagesse de Dieu l'a voulu ainsi.

J'ai dit tantôt que je dégageais deux grandes implications vitales pour la vie chrétienne au sein de l'Église.

Nous avons vu premièrement que la volonté de Dieu, c'est que ceux qui font partie de son Église vivent non pas chacun pour soi, mais chacun pour les autres, en ayant à coeur le bien de tout le corps. C'est très important.

Deuxièmement: le refus de vivre pour le bien de tous dans l'église est un mépris de l'Église de Dieu, et donc un mépris de Dieu.

Je répète: **le refus de vivre pour le bien de tous dans l'église est un mépris de l'Église de Dieu, et donc un mépris de Dieu.**

En 1 Corinthiens 11, l'apôtre Paul s'adresse à des membres de l'église de Corinthe qui vivaient chacun pour soi; et Paul leur dit ceci au verset 22 de 1 Corinthiens 11: "Méprisez-vous l'Église de Dieu?" Paul est choqué par l'égoïsme de certains dans l'église. En disant les mots solennels "l'Église de Dieu", il souligne la gravité des faits. C'est Dieu qui rassemble son Église; si on méprise l'Église, on méprise Dieu.

Proverbes 18:1: "Celui qui se tient à l'écart ne recherche que son désir, il se déchaîne contre toute raison." Se tenir à l'écart; c'est le cas de ceux qui quittent l'église et restent chez eux. La Bible dit: "N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns" (Hébreux 10:25).

N'abandonnons pas notre assemblée.

Mais se tenir à l'écart peut aussi revêtir d'autres formes. On peut être membre de l'église "en bonne et due forme", et quand même être portés à s'isoler. En fait, cette tendance-là ne cesse de prendre de l'ampleur dans notre monde hyper individualiste. De nos jours, de nombreux chrétiens semblent considérer le salut comme étant essentiellement une expérience personnelle solitaire. "Je suis sauvé", disent-ils. "Je lis ma Bible. Je vais au ciel. Dérangez-moi pas. Mêlez-vous de vos affaires. Je dirige ma vie à mon goût, un point, c'est tout!" L'attitude de certains chrétiens à l'égard de leurs frères et soeurs, et surtout leur refus d'une participation active et responsable dans la vie de l'assemblée, donnent à penser que leur conception du salut est hautement individualiste. "Je fais mes petites affaires en solo! Point."

S'appliquer les Écritures Saintes personnellement est une bonne chose; mais il serait dommage d'en faire une application uniquement individualiste en ignorant que ces Écritures Saintes ont été originellement destinées à nous instruire en tant que communautés de chrétiens, et non pas en premier lieu en tant qu'individus isolés.

Il ne suffit pas de rechercher ma propre croissance personnelle, et de prier pour mon développement individuel, point. "Nous sommes membres les uns des autres" (Éphésiens 4:25). Nous ne sommes pas des unités indépendantes. Peut-être que vous vous rendez subitement compte que l'objectif du développement et du progrès communautaires vous avait presque entièrement échappé. Peut-être que vous vous disiez jusqu'à aujourd'hui: "Faire des sacrifices pour le bien des autres, c'est une bonne idée, oui; mais que les autres le fassent, pas moi!" Il vous semblait jusqu'ici que l'église pouvait vous être utile de temps en temps. Maintenant, vous commencez à découvrir que vous avez de grandes obligations envers l'église, puisque Dieu nous appelle à nous développer et progresser tous ensemble pour devenir la communauté bénie du peuple de Dieu.

Si nous nous ratatinons sur nous-mêmes, sur notre petit moi, nous privons les autres de ce que Dieu veut faire en eux à travers nous; et nous nous privons de ce que Dieu veut faire en nous par eux. Quel appauvrissement! On doit dire aussi: Quelle présomption de négliger le secours que Dieu offre par son Église! Ignorons-nous qu'un tison, s'il ne reste pas serré contre les autres, finit par s'éteindre? Ne craignons-nous pas que le petit ruisseau de notre vie

personnelle ne se perde dans le sable du désert s'il ne s'unit pas à un courant plus vaste?

Nous marinons dans une culture d'amour de soi. Cette culture nous dit de 1000 façons: "Chacun pour soi et au diable les autres!" Nous devons résister à cette mode de fou.

Il n'y a pas d'avenir pour le chrétien qui se tient à l'écart. La vie chrétienne fructueuse se vit dans une communion chaleureuse et joyeuse avec d'autres croyants au sein du Corps de Christ. C'est ce que l'église doit être: un oasis où nous nous sentons en sécurité, un lieu de guérison, un endroit où on prend soin de nous et où nous prenons soin des autres, dans le grand but de glorifier Dieu.

C'est le moment de faire un examen minutieux de notre engagement dans l'église. Où en sommes-nous? Tenons-nous fidèlement les engagements que nous avons pris en étant incorporés dans l'église? Prier fidèlement pour nos frères et soeurs? Mettre nos dons au service des autres? Contribuer à la mission de l'église par nos offrandes, notre temps et nos talents?

Nous devons détourner nos mille yeux de nos petits agendas personnels, et avoir au moins un oeil pour l'église. Comment puis-je me mettre au service de l'utilité commune? De nos jours, le consumérisme est un des plus grands obstacles au développement de l'Église. La surconsommation est l'opium du peuple. Nous sommes inondés de divertissements qui nous attirent et nous font dépenser notre temps et notre argent pour des choses vaines. Ça consume beaucoup, beaucoup de temps et d'attention, et il ne reste plus grand chose, pour ne pas dire quasiment rien pour l'église.

Nous devons nous repentir de nos fautes, de notre négligence, de notre pessimisme et, en particulier, de ce que nous n'avons pas fait ce que nous aurions dû faire. La bonne nouvelle, c'est que grâce à Jésus, Dieu pardonne à ceux qui se repentent et il leur renouvelle le secours de son Esprit pour un meilleur service.

La Bible souligne avec force que les chrétiens ont besoin les uns des autres pour être des chrétiens équilibrés et utiles au royaume de Dieu. Il faut que notre foi et notre prière s'unissent à la foi et à la prière des autres, et

qu'elles grandissent ensemble, se fortifient ensemble et se nourrissent mutuellement. Joie partagée est joie doublée; peine partagée est peine réduite de moitié.

En conclusion, nous n'allons pas à l'église; nous sommes l'Église. Selon la Bible, l'Église, c'est le peuple de Dieu, c'est l'assemblée des chrétiens, c'est la communauté des croyants que le Saint-Esprit unit d'une façon vitale à Jésus-Christ. La volonté de Dieu, c'est que ceux qui font partie de son Église vivent non pas chacun pour soi, mais chacun pour les autres, en ayant à coeur le bien de tout le corps. Le refus de vivre pour le bien de tous dans l'église est un mépris de l'Église de Dieu, et donc un mépris de Dieu.

Que Dieu nous vienne en aide pour que nous vivions ENSEMBLE à sa gloire!
Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation

* Lecture: 1 Corinthiens 12:14-27

* Que représente pour vous le fait d'être membre du corps de Christ? Comment avez-vous été édifiés par d'autres croyants dans le corps? Que ferez-vous aujourd'hui même pour bénir un autre membre du corps?

* Lecture: 1 Corinthiens 12:14-27

* Pourquoi la solidarité, l'humilité et l'unité sont-elles indispensables au bon fonctionnement du corps de Christ? Sur lequel de ces trois aspects devez-vous travailler le plus ces temps-ci? Pourquoi?

* Lecture: Éphésiens 4:11-16

* Selon vous, quels sont les points communs entre la maturité du corps et la maturité individuelle? Dans quels domaines avez-vous besoin de grandir spirituellement pour le bien du corps?

* Lecture: Proverbes 18:1

* Comment comprenez-vous ce proverbe? Vous tenez-vous à l'écart du corps de Christ? Pourquoi? "Méprisez-vous l'Église de Dieu?" (1 Corinthiens 11:22) Quel est l'avenir d'un chrétien qui s'isole? Faites aujourd'hui même des pas concrets dans la direction d'un chrétien qui s'est isolé.

* Lecture: Romains 12:4-8

* Comment la prise de conscience que nous sommes membres du corps de Christ nous empêche-t-elle de nous élever au-dessus des autres? Quels dons Dieu vous a-t-il confiés? Comment les utilisez-vous pour le bien de l'église?

* Lecture: 1 Corinthiens 12:1-13

* Pourquoi l'Esprit donne-t-il des dons? (v.7) Qu'est-ce que l'utilité commune? Si je vis ratatiné sur mon petit moi égoïste et sur mes petites affaires, quel bien est-ce que je fais à l'église?